

RESUME

ÉTAT DES LIEUX DU DÉPISTAGE, DE LA PRÉVENTION ET DE LA PRISE EN CHARGE TABAGIQUE PAR LES KINÉSITHÉRAPEUTES LIBÉRAUX EN FRANCE.

Introduction / Objectifs : Le tabagisme affecte tous les grands systèmes de l'organisme ainsi que tous les organes et types de tissus. Quelle que soit la pathologie du patient, sa consommation de tabac est un frein à sa rééducation. Cette étude a pour but de réaliser un état des lieux du dépistage, de la prévention et de la prise en charge tabagique par les kinésithérapeutes libéraux ainsi que d'évaluer leur perception et leurs connaissances de cette addiction.

Matériel et méthodes : Il s'agit d'une étude quantitative, descriptive réalisée par questionnaires en ligne de novembre 2019 à février 2020 et destinée aux kinésithérapeutes libéraux exerçant en France. La diffusion a été réalisée via le réseau des 45 000 adhérents de la FFMKR.

Résultats : 348 questionnaires ont été analysés. 70,0 % dépistaient le tabagisme et 46,1% l'intégraient au bilan initial, avec comme objectifs principaux d'effectuer une prévention tabagique (41,4%) et d'adapter la prise en charge de rééducation (23,7%). L'oubli (20,1%), le manque de connaissances (18,0%) et de moyens (15,8%) étaient les principaux freins. 15,4% connaissaient la définition du conseil minimal alors qu'en réalité 90,0% délivraient ce conseil. La prise en charge tabagique était réalisée par 23,4% des kinésithérapeutes en indiquant les méthodes de sevrage tabagique (27,9%) ou en orientant vers un autre professionnel (14,4%). Au total, seuls 9,6% des kinésithérapeutes avaient déjà prescrit des substituts nicotiques. L'absence de prise en charge était justifiée par un manque de connaissances (37,2%) et de moyens (11,4%). Les kinésithérapeutes considéraient le dépistage (82,8%) et la prévention (90,1%) comme de leur compétence contrairement à la prise en charge tabagique (47,9%). Les kinésithérapeutes formés en tabacologie dépistaient davantage ($p=0,045$), délivraient davantage le conseil minimal ($p=0,003$), proposaient davantage un sevrage tabagique ($p<0,001$) et la prescription de substituts nicotiques ($p<0,001$).

Discussion/Conclusion : Les kinésithérapeutes occupent une place essentielle dans la prévention et l'aide au sevrage tabagique. La tabacologie doit être davantage intégrée aux programmes de formation initiale et à la formation continue afin que la profession soit mieux impliquée dans la lutte contre le tabagisme.

Mots-clés : dépistage tabagique, kinésithérapie, sevrage tabagique, tabac

STATUS OF SCREENING, PREVENTION AND CARE OF SMOKING PATIENT BY INDEPENDENT PHYSIOTHERAPISTS IN FRANCE.

Introduction/Goals: Smoking affects every system in the organism, as well as every organ and all type of tissues. No matter what the pathology of the patient may be, its consumption of tobacco is an obstacle to its recovery. This study aims to present a state of play of detection, prevention and of the care given to smoking patients by physiotherapists, as well as identifying their beliefs and evaluate their knowledge of this addiction.

Data and methods: It is a quantitative and descriptive study, with data collected using questionnaires from November 2019 to February 2020 sent to physiotherapists in France. The diffusion of the questionnaires was made through the FFMKR network, which is 45,000 people strong.

Results: 348 questionnaires have been analysed. 70.0% detected smoking and 46.1% were integrating it to their initial assessment, with the purpose to operate tobacco prevention (41.4%) and adapt medical care (23.7%). Forgetfulness (20.1%), lack of knowledge (18.0%) and lack of resources (15.8%) were the main obstacles. 15.4% knew the definition from the minimal advice whereas 90.0% were giving this advice. Smoking cessation support was realised by 23.4% of physiotherapists, who indicated the methods of tobacco weaning (27.9%) or recommended another professional (14.4%). Overall, only 9.6% of physiotherapists had already used nicotine substitutes. The absence of care was justified by a lack of knowledge (37.2%) and a lack of resources (11.4%). Physiotherapists considered detection (82.8%) and prevention (90.1%) as being under their scope, but not specific smoking medical care (47.9%). Physiotherapists trained in tobacco issues detected more ($p=0.045$), were giving the minimal advice more often ($p=0.003$) and offered more often tobacco weaning solutions ($p<0.001$) and prescribed nicotine substitutes ($p<0.001$).

Discussion/Conclusion: Physiotherapists take a huge role in detection and help to get to tobacco weaning. Tobacco issues should be more broadly integrated to universities degrees and professional trainings so that physiotherapists can be more involved in the fight against tobacco.

Key words: smoking detection, physiotherapy, smoking weaning, tobacco